

Dimanche 15 juillet

By JC

Ce voyage, nous en rêvions déjà depuis un bon moment et nous avons mis un peu plus d'un an à le préparer. Nous c'est Yann, un excellent ami, puis JC et moi Marina, sa compagne de tous les jours. Nos affaires envahissent le salon depuis plusieurs jours et nous totalisons 90 kg de matériel, vélos et 3^{ème} roue (Extrawheel) compris. L'avion va décoller vers 22h, nous quittons notre appartement de Clamart à 17h, après avoir passé l'après-midi à emballer les vélos dans leurs cartons. A Montparnasse, c'est le bus qui nous conduit à l'aéroport Charles de Gaulle. Nous sommes tout excités, ça y est, l'Islande se rapproche de plus en plus. Les bagages sont encombrants et le regard des gens en voyant les cartons à vélo en disent long... Le carton qui contient l'Extrawheel montre des signes de faiblesse, et la personne qui filme les valises des passagers est assise à côté de nous, elle semble s'ennuyer et nous propose d'essayer d'emballer le grand carton. Pour 7€, le carton est consolidé et en plus il est assuré pendant le vol. L'attente est très longue pour enregistrer les bagages et le système informatique tombe en panne, 30 min avant d'embarquer, la file d'attente est encore longue. Du coup, nous ne payons pas le surplus demandé pour transporter les vélos. Yann voyage pour la 1^{ère} fois en avion, il est scotché au hublot et tout content pendant toute la durée du vol ! A travers le hublot, le paysage est quasi désertique, la roche volcanique est noire, et cette terre ne semble pas très accueillante. C'est donc avec 1h de retard que nous posons le pied en Islande. Nous récupérons rapidement nos vélos et bagages et nous nous étalons dans un coin, à l'entrée de l'aéroport pour remonter nos vélos. Il est environ 4h30 heure locale quand nous donnons nos premiers coups de pédale sur le sol islandais, nous rejoignons le camping Alex situé à 2 km de l'aéroport. Il fait frais à cette heure matinale, la vapeur d'eau s'élève du sol et avec la montagne comme toile de fond, le soleil levant, l'Islande nous fait un très bel accueil. Après une douche très chaude au camping, le marchand de sable ne se fait pas attendre, le soleil commence déjà à réchauffer la tente.

Lundi 16 juillet

By Marina

Même si cette journée de voyage nous a paru très longue, nous n'avons dormi que 3h. Nous prenons notre temps pour déjeuner au soleil, plier nos affaires et nous filons dans le centre de Keflavik pour faire quelques courses. Nous faisons nos courses dans un petit supermarché 10-11 qui propose des salades à composer soi-même excellentes ! Pour trouver une surface plus grande type Bonus, il faut sortir du centre. Ensuite nous prenons la piste qui relie Keflavik au Blue Lagoon. Ce sont 18 km de piste assez roulante, avec quelques passages rempiérrés, et qui longe une conduite géothermique. Après avoir mangé un peu de poussière, il est très agréable de se prélasser dans une eau à plus de 35°. Le paysage alentour est un champ de lave, ponctué ça et là de petites fleurs rose/violet, le spectacle est assez désolant, mais lorsque l'on approche la centrale géothermique qui alimente le lagon, l'eau d'un bleu laiteux donne au paysage un aspect plus magique. L'entrée du lagon est chère : 1800 ISK, mais nous passions juste à côté, il aurait été dommage de s'en priver ! Seule déception : la couleur de l'eau du lagon est loin d'être aussi belle que ce bleu laiteux aperçu aux alentours de la centrale. La fréquentation du bassin est tellement importante ! Après 2h de ramollissement total, nous rejoignons en 6 km Grindavik. Ce soir nous sommes posés sur une aire de

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

camping (avec lavabos d'eau froide et WC) et nous nous apprêtons à manger une soupe accompagnée de pâtes. Rien de tel pour se requinquer !

Mardi 17 juillet
By Yann

Réveil à 8h et il fait soleil ! Nous prenons tranquillement notre petit dej assis à la table installée sur l'aire du camping. Des ouvriers travaillent déjà sur le chantier qui jouxte le camping, ils mettent la musique à fond !

Après la 1^{ère} journée de poussière, les vélos ont besoin de petits réglages, alors les garçons mettent les mains dans le cambouis. JC a une petite frayeur en voyant le roulement de direction de son vélo complètement desserti. Ouf, en prenant modèle sur mon vélo et en serrant le tout comme il faut, tout se remet en place. Nous enfourchons nos fidèles destriers à 11h et allons faire quelques courses dans Grindavik. Grindavik est un port de pêche, sans réel intérêt. Nous arrivons assez vite sur une piste en tôle ondulée assez roulante tout de même, jouant dans un magnifique champ de lave entre mer et montagne. Nous déjeunons vers 13h et le soleil nous endort. Quelques 4X4 passent sur la piste et en apercevant notre drapeau sur l'extrawheel, un couple de Français s'arrête pour discuter. Ils viennent de faire un trek au Landmanalaugar et nous disent que nous allons en ch... ! Avec du recul ils n'ont pas tort ! Autant le matin, il n'y avait personne. Autant cet aprem', nous avons croisé énormément de véhicules sur la piste : des gens gentils et des méchants qui roulent à fond et lèvent des pierres. En fin de journée nous sommes arrivés à Krysuvikurberg : une magnifique falaise avec pleins d'oiseaux (avec le soleil). 18h : fin des hostilités : on est vanné et on tous pris des couleurs, comme quoi ! Petit lavage dans un ruisseau, puis bivouac au milieu d'une structure de pierre à l'abris du vent, au croisement de la piste menant à la falaise et 427 et la route 42. Pas de tente pour cette nuit, mais seulement la bâche... bonne nuit.

Mercredi 18 juillet
By JC

Ce matin réveil sous les nuages vers 8h, pourtant à 5h, le soleil brillait. Comme convenu la veille, on s'active pour rouler le plus possible le matin. Après le dej (servi au lit pour Marina), le brossage des dents, on fini de charger les sacs puis en route ! L'objectif de la journée : gagner Selfoss. Etant donné le peu de km parcourus en ce début de semaine et les 70 km de l'étape, on se dit que c'est ambitieux ! Aujourd'hui c'est Yann qui tire l'extrawheel et moi « que » les sacoches qui contiennent la nourriture, la trousse de bricolage et des chambres à air de rechange. Je dis « que » car ça me change beaucoup par rapports aux 2 jours précédents, c'est plus facile dans les montées, car il y a moins de résistance et dans les descentes ça ne trimbale pas. Du coup j'ai bien profité de la journée, des descentes, des paysages et des oiseaux qui nous suivent. Toutes nos affaires de bivouac sont dans l'extrawheel, et Marina est plus light, elle porte dans un sac étanche les affaires rapidement accessibles en cas de mauvais temps. Les 2/3 du parcours sont sur une piste en gravier empruntée par de nombreux véhicules, donc nous roulons souvent sur de la tôle ondulée. C'est assez désagréable pour les bras et la tête, mais malgré cela, notre progression est bonne, à note première pause, nous avons déjà fait 24 km en 1h30. A midi, il nous reste plus que 24 km de bitume à parcourir. En fin de journée, après s'être arrêté dans le magnifique village de Eyrarbakki, avec ses maisons datant du 18^{ème}, on termine la journée par 10 km pas très intéressants à cause de la circulation.

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

Heureusement les oiseaux et les chevaux qui paissent tranquillement dans les champs nous font un peu oublier toutes ces voitures. Ce soir nous sommes donc à Selfoss et finalement ces 70 km n'étaient pas si ambitieux ! Nous avons quitté le bord de mer et nous nous rapprochons du cœur de l'île. Demain au programme : journée cool, sans vélo !

Jeudi 19 juillet

By Marina

Réveil sous une pluie fine, puis nous nous rendormons, bien au chaud dans notre duvet. Mais comme la toile condense un peu, nous finissons par nous lever à regret. Petit déjeuner à l'abri, dans la pièce commune au camping, équipée d'une gazinière et d'un évier. Ensuite nous allons à l'office de tourisme pour donner quelques nouvelles à nos familles et amis. Nous les prévenons que les prochaines nouvelles n'arriveront pas avant une bonne quinzaine de jours car la couverture réseau est nulle là où nous allons. Nous déjeunons dans une sandwicherie sympa au bord de l'eau et faisons le point sur la nourriture à acheter pour les jours à venir. Il y a un Bonus tout près du camping et au total nous en avons pour 788 3 ISK pour les 10 prochaines jours. De retour au camping nous lisons devant un thé. Plus tard dans l'après-midi nous refaisons des courses au centre commercial pour le dîner et nous mangeons bien : hamburgers de volaille, frites, salades et poulet pané. Nous profitons de bien nous nourrir car le vélo demande beaucoup d'énergie et visiblement nous ne mangions pas assez les jours précédents : les garçons ne se sentaient pas rassasiés le soir et moi j'avais faim au réveil. J'ai souvent entendu «hum, ça a goût de trop peu » ! Le camping de Selfoss est agréable car il est équipé de cette salle/cuisine, on peut même y faire sécher les vêtements. Les douches ne sont pas impeccables, mais c'est tellement agréable de pouvoir se glisser tout propre dans son duvet. On paye un forfait pour la nuit+la douche. Pour les personnes qui désirent plus de confort, ce camping propose aussi des chalets très bien équipés et une salle de restauration. Cette journée tranquille nous fait beaucoup de bien et demain on se dirige vers le Landmanalaugar, à nous les pistes du centre !

Vendredi 20 juillet

By Marina

Aujourd'hui le temps est nuageux et le vent souffle assez fort. On roule sur la route n°1, le vent est quasiment de face et c'est très inintéressant à cause des voitures. Une dizaine de km avant Hella, on s'offre une petite pause et l'on marche vers une cascade pas très haute, mais au débit très important. A la fin de notre séjour, nous aurons l'occasion de repasser à cet endroit (en voiture), et nous apprendrons que l'endroit intéresse vivement les grands industriels. Encore un endroit menacé. Pause déjà à Hella, entre la station et le supermarché (nous mangeons de la poussière avec tout ce vent). C'est difficile de reprendre la route, heureusement nous prenons la piste 264 sur la gauche et maintenant le vent nous aide à progresser plus rapidement. Et là, nous sommes tout contents car nous pouvons enfin apprécier le paysage sans les voitures. Devant nous, le volcan Hella dresse fièrement son cône encore enneigé et le soleil fait quelques trouées sur la montagne environnante ou les grandes plaines herbeuses. En fin d'après-midi, nous apercevons des chevaux qui galopent vers nous, c'est splendide avec la montagne enneigée en arrière plan. Puis nous rencontrons un groupe d'Islandais à cheval. Une femme nous explique qu'ils sont depuis une semaine dans la montagne et qu'ils rassemblent leurs chevaux pour la saillie (certains propriétaires ont plus de males que

de femelles, donc il faut rassembler les troupeaux pour perpétuer l'espèce). J'ai eu de la chance, je suis montée sur le cheval de cette dame, elle n'était pas très rassurée de me voir sans bombe sur la tête. Moment très sympa, mais une fois de plus, notre anglais nous fait défaut, nous comprenons, mais nous ne sommes pas très bavard en retour. Un peu plus loin, nous sommes arrêtés sur le bord de la route pour une raison quelconque et un Islandais en 4*4 stoppe son véhicule pour savoir si nous avons besoin d'aide. Charmants ces locaux ! Il voulait simplement s'assurer que nous n'étions pas en difficulté et il voulait connaître notre destination. Il est vrai que les habitations se font de plus en plus rare... Nous reprenons notre route et faisons une halte au hameau de Keldur composé d'une ferme, d'une église de 1875 et de quelques maisons recouvertes d'herbe ; visiblement, le tout est transformé en musée, c'est charmant. La carte indiquait un camping à proximité, mais nous ne trouvons qu'un hôtel. Finalement, nous sommes installés dans le jardin de cet hôtel et nous avons accès aux toilettes. Cerise sur le gâteau, le gérant de l'hôtel ne veut pas que l'on paye notre nuit. Il est 23h30, nous allons dormir et il pleut. Depuis que nous sommes en Islande, nous n'avons pas encore trouvé de rythme. Ce sont les vacances et nous oublions le temps qui passe. Cette lumière quasi constante ne nous aide pas non plus à trouver un rythme plus convenable !

Samedi 21 juillet

By Yann

Réveil à 8h30 et départ à 10h30. On s'améliore de jour en jour. Aujourd'hui on attaque réellement les pistes, les vrais ! Nous sommes passés à travers pleins de paysages différents : des champs de lave, des plans de sable noir, des collines recouvertes de mousse verte. Pour ce qui est de la piste, c'est pareil, nous avons roulé sur des chemins de terre standard, sur des cailloux, dans du sable et sur une piste noire et roulante comme une autoroute ! Une chose super agréable : on est de plus en plus loin des villes et donc il y a de moins en moins de voitures. La piste est à nous ! Ce soir, on s'est installé au fond d'une vallée de plusieurs km, entièrement plane, verte de mousse (faute de pelouse), cernée par des montagnes noires et au milieu coule une rivière. L'endroit est magnifique. Nous avons tout de même eu peur de ne pas trouver de terrain adéquat pour planter car nous venons de quitter une immense étendue de sable noir. Il fait frais, surtout quand la pluie s'en mêle. 22h, un café et au lit.

Dimanche 22

By JC

Journée montagnes russes. Après une agréable nuit au bord de la piste sous la pluie, nous partons avec quelques rayons de soleil. Les 10 premiers km sont très vite avalés car très roulant, puis nous arrivons à notre 1^{er} gué (sous la pluie). Nous passons sans problème mais après, notre rythme change complètement, de plat, il passe aux montagnes russes. Au départ nous arrivons à monter avec le vélo, mais c'est de pire en pire. Au final, nous avons les ¾ de la journée à pousser les vélos à 2 ou à 3 (pour un seul vélo !). Malgré la pluie, la montagne est splendide : mélange de couleurs ocre, rouge, mousse d'un vert quasi fluo et de temps en temps, des fumeroles et odeur souffrée. C'est avec bonheur que vers 18h nous avons amorcé la descente vers Landmanalaugar, et terminé les 15 derniers km sous des trombes d'eau. A peine arrivés, montage de tente puis direct, trempette dans le hot spring. Ce soir à minuit, nous avons au menu du riz avec une sauce mexicaine. Aujourd'hui nous sommes ici depuis une semaine et avons déjà fait 285 km. Demain journée

repos la bienvenue.

Lundi 23 juillet

By Marina

Journée repos, pluie en fin d'après-midi et bain chaud sous la pluie, l'expérience est sympa. Par contre il est très difficile de sortir de l'eau et de rejoindre les sanitaires en maillot ! Corvée linge. Petit dej vers 11h et dej vers 16h30. Nous sommes complètement décalés ! Sieste. Nombreuses rencontres françaises. L'aire de camping est recouverte de cailloux. Dans la journée, les personnes qui entretiennent le site, viennent ramasser les pierres qui jonchent le sol et que les campeurs utilisent pour maintenir leur tente. Les douches sont payantes (3*100 ISK). Il y a aussi un bus aménagé en épicerie pour se ravitailler. Nous apprécions moyennement le lieu car il y a trop de monde. Nous devons aller marcher car l'endroit est décrit comme un lieu très beau, mais les gens nous découragent.

Mardi 24 juillet

By JC

Après avoir plié le camp, nous montons rapidement au-dessus du refuge car le temps se dégage légèrement. D'un côté une grande coulée de lave, de l'autre le lit de la rivière avec le camping derrière une digue. La vue est belle mais pas comparable aux paysages que nous avons eu entre la 210 et le Landmanalaugar, 2 jours avant. En repartant, Yann se fait mal au dos lors du passage de la butte à côté du gué. Ensuite nous roulons sur la 208 en direction de la F26. Le temps est de mieux en mieux et le vent est avec nous. Du coup, notre moral est au plus haut. La piste est d'abord sableuse puis caillouteuse, l'ensemble est très roulant pour les 4x4, ce qui donne une superbe tôle ondulée, tellement prisée des cyclistes ! Malgré les bosses et les cailloux qui n'arrangent pas le dos de Yann, nous arrivons à une station perdue au début de la 26. On tombe sur un cycliste allemand très sympa mais dégout car il n'y a plus de camping et rien aux alentours pour dormir (il ne fait pas de bivouac). Finalement il trouvera une petite chambre à l'hôtel tout comme nous. Nous mangeons un hamburger avec notre compagnon d'un soir qui nous commente les pistes qui nous attendent.

Je lui explique notre parcours et il est en admiration. Nous profitons de notre 1^{ère} nuit dans du dur pour bien nous reposer et espérons que le problème de Yann n'est pas grave. Km du jour : 38 km. Sur la piste aujourd'hui nous avons croisé de nombreuses voitures et il est très agréable de voir les saluts amicaux, voire des encouragements même si on ne sait pas si c'est de l'admiration ou de la pitié.

Mercredi 25 juillet

By Yann

Mon dos ne va pas mieux : je suis complètement bloqué. Un peu rapidement, on s'organise avec une famille française. Ils m'emmèneront plus loin, en 4x4 à un camping-guesthouse : Holaskogur. JC&M me rejoindront à vélo (25km). Une fois au camping, je me sens « perdu » avec mon niveau d'anglais de 1^{er} trimestre de 6^{ème}, mais je sens tout de suite que les gens sont des plus agréables. JC&M arrivent vers 12h30 ici. Ils commencent à monter le camp et à nettoyer les vélos pendant que je suis obligé de ne rien faire. On mange vers 15h00 sur la terrasse, au soleil, puis un petit vent frais nous fait rentrer dans le salon du refuge.

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

Et là, petit à petit, on fait la connaissance de toute la famille, et surtout des femmes de la maison. Grâce à JC&M, qui possèdent un anglais beaucoup plus évolué que le mien, on a discuté avec eux. Résultat des courses : ils nous ont proposé des côtes d'agneau avec des pommes de terre pour le soir, au barbecue. Puis, après le repas, nous nous sommes remis à discuter avec toute la famille, de tout, de rien, des habitudes des français, de celles des islandais. Marina a acheté 2 pulls en laine fait par les mains de la mère d'une d'elles. JC & moi avons mangé du requin. Ce fut super agréable : on a vraiment pu discuter avec des locaux. On y est pour 2 ou 3 jours, pour que je puisse me reposer (et on s'y serait même pas arrêtés sinon) et cela « risque » vraiment d'être super sympa.

Jeudi 26 juillet
By Marina

Matinée tranquille. Avec JC, nous partons vers midi pour faire un tour dans les environs. Nous découvrons Gjain, un oasis de verdure avec chutes d'eau, un petit éden perdu dans ce désert de roches. Ensuite, après avoir traversé les cours d'eau de cet endroit, nous allons à Stöng qui est un site archéologique : ferme engloutie sous la lave après l'éruption de l'Hekla de 1911 je crois. La piste nous mène ensuite à Pjorsardalslaug : une piscine géothermique perdue dans cette plaine entourée de montagnes. Nous faisons quelques brasses et profitons des hot spot. Nous faisons la connaissance de la femme d'un des hommes du gîte. Elle est d'origine suisse et nous discutons un moment ensemble. Le retour à Holaskogur est plus difficile par la route avec un vent de face plutôt fort. Pour ma part j'arrive vannée et nous dormons comme des bébés ! Km du jour : 35 km.

Vendredi 27 juillet
By Marina

Aujourd'hui réveil sous le soleil, le vent est toujours omniprésent, là nous sommes sur la terrasse et la polaire coupe-vent est indispensable. Nous allons passer notre journée à bouquiner. Cet endroit est vraiment agréable : en plus de l'accueil chaleureux, une vue très belle sur l'Hekla et les plaines alentours, les services proposés sont bien : machine à laver pour 200 ISK ; camping + utilisation d'une grande cuisine (vaisselle, gaz, micro-ondes, four) + douche pour 800 ISK. Le soir on peut s'installer sur le sofa du salon et manger au chaud. A l'extérieur, en cas de mauvais temps, il est aussi possible de dormir dans une petite cabane aménagée avec des matelas que nos hôtes appellent la cabane aux fantômes car la nuit on peut être réveillé par des bruits étranges : les moutons viennent brouter l'herbe qui recouvre le toit. Yann n'a d'ailleurs pas voulu monter sa toile, il profite d'un plancher en dur et plus à sa hauteur pour soulager son dos. Il va mieux donc nous repartons demain pour de nouvelles aventures !

Samedi 28 juillet
By Yann

Hier soir, on a eu le droit à notre petit tour de quad (environ $\frac{3}{4}$ H). Les propriétaires nous ont proposé de tester 2 nouvelles machines, et nous avons bien sûr accepté avec grand plaisir la ballade ; en prime nous avons eu le droit à une visite commentée des lieux : la chute d'Haifoss, très impressionnante et barrage tout

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

aussi impressionnant. Aujourd'hui on part d'Holaskogur où on était si bien... au chaud et au sec : tout le contraire de notre journée. Nous partons sous le soleil, mais le fond de l'air pique un peu. La piste est un petit peu pénible avec beaucoup de pierres qui roulent sous les pneus. Après 5 km, on arrive sur notre 1^{er} gué : traversé du Fossa qui alimente la magnifique cascade de Haifoss (118m) dans un énorme ravin (magique !). Après avoir déchaussé, on traverse pour continuer sur les cailloux (pénible !). Le 2^{ème} gué de la carte se franchit sur les vélos, et on décide de s'y arrêter pour manger. Après une heure de pause, où plus ça allait, plus il faisait froid, nous repartons encore sur les cailloux (super pénible). L'après-midi est un festival : on cumule les cailloux, les gués, le froid, la pluie (version giboulées avec un peu de grêle !). Au global, on aura traversé 6 gués où il a fallu déchausser, dont un avec un courant assez costaud... le tout sur une cinquantaine de km de cailloux (méga pénible !). Finalement, on arrive sur la route n°30 qui est beaucoup plus roulante : direction Geysir et donc ses geysers. Petit problème : les douches de la piscine et le magasin ferment à 22h, et il est 22h30. On est tous éreintés par les 64 km de la journée en 13h de vélo. On mange et on se couche au chaud et au sec dans nos duvets. Nous n'avons jamais autant vu d'arc-en-ciel en une même journée. Le paysage est très verdoyant, de plus les couleurs crépusculaires les derniers km avant Geysir sont magnifiques. On passe d'une roche grise à une roche noire, les pierres sont brillantes sous la pluie avec le soleil de face.

Dimanche 29
by Marina

Réveillés de bonne heure par le soleil, nous prenons un copieux petit dej à la station pour réparer nos efforts de la veille : sandwich, skis, gâteaux et boissons. Visite du site de Geysir, desservi par des hordes de touristes dont beaucoup de Français. Les phénomènes géothermiques sont impressionnants chacun guète la formation de la bulle qui précède l'explosion du Geysir. Nous allons ensuite à la piscine de l'hôtel, mais seuls les hot spots sont accessibles, nous n'apprécions pas le bain chaud car la matinée est radieuse. Nous ramassons tout notre barda, direction Uthlid à 10 km de Geysir pour nous ravitailler. Cet endroit a un camping sympa (mais sans douche). Nous trouvons une superette où l'on peut acheter des saucisses, des pâtes, de quoi faire des sandwiches, du pain... En fait la station de Geysir ne propose que des cochonneries et nous ne pouvons pas nous nourrir uniquement de gâteaux ! Juste en repartant de cette superette, je me fais une peur bleue avec l'extrawheel. Dans la descente elle se détache car je vais trop vite et n'arrive pas à maintenir l'équilibre de la roue. Elle vole sur le côté et atterrit dans un petit ravin, et le timon se coince dans ma roue arrière. Heureusement plus de peur que de mal, j'aurai pu casser mes rayons et c'est la seule chose que nous n'avons pas en rechange. Mais la pauvre Extrawheel a souffert et JC a joué les forgerons pour redresser l'attache du timon qui était vrillée. De retour à Geysir nous allons manger au snack de la station. Nous prenons notre temps car il pleut et nous sommes bien au chaud. En soirée nous quittons Geysir pour Gulfoss et là nous bivouaquons près de la chute d'or. Il pleut toujours et nous voulons faire un brin de toilette et prendre de l'eau dans les WC du Musée du site, seulement à peine entrés, un Islandais nous vire des lieux et ferme le Musée, nous sommes arrivés trop tard. Je suis très vexée, JC nous chauffe de l'eau et je fais une toilette sommaire sous la tente. Demain réveil prévu à 7h, nous prenons la direction de Kjöllur (F35).

Lundi 30 juillet

By JCMarina

La nuit a été très humide et au réveil il continue de pleuvoir, nous n'aurons pas vu la chute d'or surmontée de son arc-en-ciel. Il fait très froid, nous sommes vite trempés et le moral des garçons est au plus bas. Bizarrement j'accepte mieux les intempéries. Avant de venir en Islande je me répétais souvent : « attends-toi à ce qu'il pleuve un peu chaque jour », et du coup sur place c'est surtout le vent qui m'a gêné le plus. On rejoint rapidement le restaurant de Gulfoss sous des trombes d'eau qui finissent de tremper nos chaussures. En attendant que la pluie cesse, nous prenons un second petit dej 30 min après nos œufs brouillés/saucisses et pain de mie/confiture. Après un essorage rapide de nos chaussettes, nous repartons sur la F35 en direction du nord, le ciel est toujours bouché. Après quelques km le moral revient car la pluie a cessé temporairement. J'ai l'extrawheel (encore !), nous roulons sur l'asphalte et avançons rapidement. Le paysage est quasi inexistant car les nuages sont très bas, c'est dommage car nous devrions apercevoir le glacier Landjokull et le Blafel. La seule vue qui s'offre à nous sont de grandes étendues de pierres, sans intérêt. Dommage une nouvelle fois car la F35 progresse vers le centre de l'île et les nuages nous empêchent de ressentir l'immensité du lieu. Le reste de la piste est bien roulant, nous rencontrons un couple de cyclistes belges avec lesquels nous discutons un peu. Les signes d'encouragement de quelques conducteurs sont gratifiants. En début d'après-midi, un cycliste Suisse s'arrête pour discuter avec nous et nous finissons l'après-midi avec lui, il s'appelle Didier, il est très sympa et nous comparons nos remorques. JC essaie sa Bob Yak suspendue. Nous arrivons au refuge ? déjà occupé un groupe de horses trailer, l'ambiance est bonne. Nous profitons de la chaleur du lieu pour laisser couler la fin d'après-midi tranquille et prendre notre dîner bien au chaud avant d'aller dormir sous la tente. Dehors il pleut toujours. L'emplacement est à 500 ISK par/pers : WC extérieurs, lavabos et utilisation de la cuisine. La pluie dure depuis une trentaine d'heures avec plus ou moins d'intensité. Malgré ce mauvais temps, le bivouac se passe bien et nos affaires sont toujours au sec (sauf nos shoes), d'où l'intérêt d'avoir doubles sacs étanches. Demain mix VTT/rando ver le glacier.

Mardi 31 juillet

By Yann

Réveil plus ou moins agréable par un groupe de Français, prévu à 7 h, qui finalement tarde. Le temps de prendre le petit dej au chaud dans le refuge, de plier les affaires avec comme objectif un 1^{er} refuge, puis une dizaine de km à pieds, finalement on part vers 11h /11h30. Dès le début c'est dur : on part vers le Nord, le vent en vient !!! On s'arrête manger un lyo vers 12h30, tous les 3 cachés derrière le seul et unique rocher au milieu de dunes de cailloux. La reprise est très dure, le vent ne s'est pas calmé et en plus on commence à bien grimper sur un mont complètement isolé au centre de la lande de pierre. Même dans les descentes il faut pédaler !!! On commence vraiment à être tous éreintés : du coup changement de programme. Nous allons directement à Kerlingarfjöll, et nous irons randonner 2 jours avec 1 bivouac au milieu. La piste qui nous emmène au site monte bien (surtout avec le vent), il y a 2 ou 3 gués dont 1 où il faut déchausser. L'arrivée au camping est impressionnante : on monte sur la pierre et tout en haut, après un gros effort, on découvre avec bonheur le site dans un creux, à l'abri du vent. Direct on prend la direction du centre d'info, resto, accueil : on commande 2 bières et un chocolat chaud. Trois français sont arrivés peu après et on a discuté photos. Ce soir c'est grand luxe : apéro, purée/saucisse, fromage, gâteau au chocolat et le tout au chaud, dans un petit chalet. Après 31 km en plein vent, c'est du vrai bonheur.

Mercredi 1^{er} août
by Marina

Nous passons une excellente nuit au chaud. Notre ascension débute vers 11h30 sous un soleil radieux. La vue est dégagée et la montagne nous dévoile très vite ses teintes ocre, gris, et ses sommets enneigés. Le coin est vraiment propice à la photo. Nous arrivons sur un site géothermique vraiment beau, tout y est : l'odeur de soufre, les fumeroles, les chaudières bruyantes, des marmites de boue bleue/grise en ébullition... Nous passons un moment à découvrir ces merveilles de la nature. La veille au soir JC rencontre un Italien qui lui montre notre parcours de ce jour et les points GPS pour traverser les monts Kerlingarfjöll. En milieu d'après-midi, nous nous retrouvons sur une pente très escarpée, la glace fond au sommet et crée plein de filets d'eau sur un sol pierreux et extrêmement meuble. Il faut être prudent. Une fois sortis de ce bourbier nous marchons plus sûrement sur un sol toujours caillouteux. Nous passons aussi sur des langues de glace et prenons soin de bien marquer nos pas pour ne pas glisser. Le paysage est toujours aussi grandiose avec ses contrastes de couleurs : les montagnes noires aux sommets enneigés, le vert très intense et lumineux des mousses striant les flancs de la montagne. Puis nous descendons dans une immense vallée sur laquelle donnent les lueurs du soleil couchant. C'est splendide et reposant toute cette immensité. Nous atteignons le refuge Klakkur à 21h30, seulement notre déception est très grande en le trouvant fermé. Nous sommes rincés par nos 20 km et un dénivelé de plus de 2000 m hors sentiers, en plus il fait très froid et ce vent qui souffle très fort... Nous tentons vainement de planter la toile dans ce terrain trop meuble, une rafale et les piquets enfoncés sous quelques pierres s'arrachent aussitôt. Les garçons décident d'installer une bâche contre le refuge pour nous couper un peu du vent, mais le vent est tellement fort qu'il s'engouffre partout. Finalement JC va se mettre à l'abri dans les toilettes situées dans une cuve devant le refuge. Nous l'y rejoignons très vite avec Yann. J'ai voulu mettre de l'eau à chauffer pour le repas, mais c'était impossible avec tout ce vent. Notre nouvel abri est idéal pour préparer notre repas. Cependant mon moral est très bas car je n'arrive pas à me réchauffer. JC fait tout pour améliorer la situation et cet abri très inconfortable devient vite notre repère pour la nuit. Nous y installons la bâche, Yann dort assis sur la cuvette des WC et nous deux au sol, recroquevillés comme nous pouvons. Le vent souffle en rafale toute la nuit et nous dormons très peu à cause de notre position inconfortable et du bruit.

Jeudi 2 août
by Marina

Ce matin réveil à 5h30 et petit dej toujours dans notre abri. Départ à 7h30, cette fois, nous contournons le massif, il nous faut 8h pour rejoindre le camping qui est à 23 km, et nous traversons un grand orroyos. J'ai de la chance, JC me porte sur son dos pour la traversée des gués. Le temps est très dégagé et nous voyons au loin les montagnes du Landmanalaugar, l'Hekla, le Landjökull, le Blafel, et le glacier Mirnajökull. Nous sommes tellement fatigués et pressés d'arriver, nous avons faim aussi, que le chemin nous paraît interminable. La journée d'hier reste tout de même la plus belle rando que l'on n'ait jamais faite. En arrivant au camping, nous nous installons sur la terrasse du restaurant, nous prenons boissons et pancakes islandais maison pour nous remettre de nos efforts et faisons la sieste en plein soleil. L'endroit propose aussi des hot tube à 40°, c'est royal après deux jours passés dans le vent. En plus c'est un endroit beaucoup moins

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

fréquenté qu'au Landmanalaugar. Bref, nous avons été conquis par l'accueil, les services et surtout le paysage. Nous n'aurons pas vu ni testé les hot spring naturelles, mais nous en avons eu un aperçu avec notre ballade d'hier. Ce soir nous sommes de nouveau bien installés dans notre petite hutte 3 places (2400 ISK/pers).

Vendredi 3 août

By JC

Réveil très difficile. Les deux derniers jours de rando nous ont demandé beaucoup d'énergie. Nous nous extirpons du lit à 8h et après avoir rangé et préparé les affaires, nous filons au petit dej/buffet au restaurant : pain, jambon, fromage sont là pour notre grand plaisir et c'est presque gavés comme des oies que nous quittons les magnifiques Kerling. Les 10 km vers la F35 se font sans problème, mais j'ai beaucoup de mal à me réchauffer et la plus ne cesse de tomber. Ensuite plus nous progressons vers le nord, plus le vent nous fait face. Arrivés à un point de vue, nous prenons notre seule pause de la journée pour manger quelques gâteaux. En repartant le vent continue de me glacer les mains et je ne sens plus mes doigts au point que je change les vitesses dans m'en rendre compte. Sur un coup de tête, à 5 km de l'arrivée, je pars devant, au plus grand damne de Marina et Yann, car j'ai toutes les affaires sur mon vélo. A 25 km de Hveravelir, un allemand nous propose de prendre nos affaires et de les déposer au camping. Très cool de sa part, il nous dit qu'il a fait du vélo en Islande et connaît ce que l'on vit. Finalement, après une onglée mémorable, et un petit savon de Marina et Yann, nous nous réchauffons dans le refuge de Hveravelir, devant un grand bol de céréales au chocolat, à 16h. Ce soir nous avons profité de la source chaude et nous nous reposons dans le refuge. Demain au planning : repos. J'ai aussi pris quelques renseignements sur la suite du parcours. Selon le gardien, les 20 km sont un champ de lave et uniquement praticable par de gros 4x4 et la suite va en s'améliorant. Pour le moment on a décidé de tenter le coup, bien reposés, on devrait arriver à franchir ces 20 km, en marchant au pire. Et puis de toute façon, il m'a dit que les premiers km sont comme les 20 suivants donc on pourra faire demi-tour au début si ce n'est vraiment pas gérable. Ce soir j'ai aussi croisé l'Italien qui nous a indiqué la rando dans les Kerling. Il en arrive et a fait les 31 km en 8h et demain il prévoit de traverser le Langjökull en 3 jours !!!

Samedi 4 août

By Yann

La nuit dans le dortoir fut bien reposante. A une exception près, l'arrivée tardive de gens passablement éméchés vers les 3 h du mat'. Sinon je n'ai même pas entendu les gens partir le matin : réveil 10h30 comme JC et Marina. Nous avons du coup bien profité de notre journée de repos : petit dej jusqu'à midi, larvage, lecture, bain chaud dans le hot spring. JC s'est renseigné pour la piste auprès du gardien : on est des fous !! Même avec leur big foot, ils y roulent lentement : on s'attend au pire. On a rencontré beaucoup de français, avec qui on a sympathisé. Encore une fois, un groupe est arrivé dans le refuge, et a tout monopolisé, c'est vraiment pénible. Toutes les personnes comme nous (à 2 ou à 3) doivent attendre et subissent !

Dimanche 5 août

by Marina

Nouvelle nuit réparatrice et réveil à 7h en pleine forme. Gros petit dej. Le temps est encore mauvais et le vent souffle. Le gardien du refuge nous rassure juste avant de partir, il vient nous dire que la météo va s'améliorer au fil de la journée. Ce gérant est vraiment aimable, il s'est intéressé à notre parcours et comme nous avons fait pas mal de courses dans son épicerie, il nous a fait une petite réduction. Encore un islandais sympa. Son épicerie est correctement achalandée : gâteaux, pâtes carbonara/napolitaines déshydratées, fromage parfumé à tartiner, pain, chocolat au lait, yaourts, lait, boissons, chips..., il manquait la viande, du vrai fromage et du café lio. Départ à 8h30. Il nous a fallu 25 km pour rejoindre la piste sans nom qui rejoint Storisandur. Nous déjeunons dans une petite cabane rouge. JC a fait 3km en plus car la bouteille d'eau était tombée de la chariotte. Quelques mètres plus loin nous bifurquons sur la gauche et surprise, les 2 premiers km de cette piste nous semblent pas si difficiles, disons que c'est technique, mais pas insurmontable. Nous roulons sur une terre sableuse parsemée de cailloux de taille très variable, puis sur un champ de lave. Par contre, la fourche suspendue au moins à l'avant est indispensable ! Les 20 premiers km nous progressons sur un champ de lave et jusqu'au Lac Harnavastan, sur un amas de cailloux et de rivières asséchées. Notre objectif de la journée a varié en cours de route et finalement nous voulons atteindre le refuge du lac. Le paysage est totalement minéral. Le ciel est bleu, nous apercevons le glacier à l'horizon, nous avons plaisir à avancer sur ce terrain cabossé et dans cette immensité. Le crépuscule tombe et nous assistons à un spectacle magnifique : les nuages deviennent orange flamboyant et au-dessus du glacier, ils se parent de rose et de violet. Nous sommes subjugués par toutes ces couleurs et nous continuons notre progression sans nous en rendre compte. Après avoir traversé 3 gués, nous commençons à faiblir et le refuge n'est toujours pas en vue, la lumière a bien décliné et nous ne distinguons plus très bien le sol autour de nous. JC demande l'heure et quand Yann dit 23h30, nous réagissons et décidons qu'il est plus que temps de s'arrêter. Le refuge est encore à 7 bon km selon le GPS. Nous n'en pouvons plus, surtout JC qui a encore joué au mulet tout l'après-midi. Heureusement Yann avait fait les 25 premiers km de la journée. Nous trouvons un emplacement un peu au-dessus du lac, le terrain est un mélange de sable et de terre, la tente tient très bien avec des cailloux pour soutenir les piquets. Par contre, l'endroit est très mal choisi car le sol salit très vite nos affaires. Nous dormons très bien après un succulent riz parfumé à la soupe forestière préparé par JC. Le point négatif de cette soirée est que nous n'avons pas fait attention à l'heure, nous nous sommes laissés portés par la beauté du paysage. Nous avons vraiment le chic pour mal choisir notre terrain de bivouac, surtout que vers 16h, nous étions au bord d'une petite rivière, sur de l'herbe et que l'endroit nous paraissait idéal pour y planter la tente, seulement il était encore tôt pour s'arrêter.

Lundi 6 août
By JC

Réveil à 11h. J'ai les bras bien courbaturés. Après la journée d'hier, c'est un peu dur de se lever, le sol était quand même très cassant et surtout la journée bien trop longue. Faire 75 km dont 50 de cailloux en 15h, c'est un peu fou. Marina a le réveil difficile et le moral dans les chaussettes. Faut dire arrivés à 23h30, on a juste eu le temps de manger avant de tomber de sommeil et ce matin réveil limite ensablés avec la pluie qui a repris. Mais comme à son habitude, elle reprend le dessus, on mange le petit dej et on parle de la suite du parcours. On adopte la proposition de Yann : rejoindre Husafel (dernier point prévu avant de partir) en vélo,

puis Reykjavik en bus afin de profiter des derniers jours à la cool, c'est-à-dire on loue une voiture au moins une journée pour aller voir les macareux. Donc nous voilà en route, il est 14h. C'est pas des plus matinal, mais on a une excuse. Très rapidement la piste s'améliore, elle est remblayée, ce qui nous aide grandement à progresser par rapport à hier. La première partie de la journée se passe le long de lacs, la piste serpente d'un vallon à un autre en dominant ces grandes étendues d'eau. Vers 17h on passe notre plus grand gué, soit 20 bon mètres et de l'eau jusqu'au dessus des genoux. Ensuite, le chemin longe un énorme champ de lave qui va jusqu'au Langjökull. C'est très impressionnant car la lave et ses formes apparaissent clairement. L'arrivée sur Husafel se fait après une longue descente qui nous amène sur une route bitumée (que j'embrasse au passage tellement je suis heureux de retrouver un sol lisse !) qui s'enfonce dans une forêt d'arbrisseaux. Ce soir nous sommes au camping et avons pris notre première douche (à la piscine) depuis Kerling, soit 5 jours, Ah, c'est bon !

Mardi 7 août
By Yann

Suite au nouveau planning, et au fait qu'il n'y a pas de bus à Husafel, la veille, nous avons décidé de partir vers la route n°1, puis Borganes au pire. Donc le réveil est réglé sur 7h, levé des courageux : 9h30 ! Tout va bien, on n'a pas perdu le rythme !! Après un bon petit dej, on s'apprête à repartir lorsque l'on se rend compte que le pneu de l'extrawheel est complètement déchiré sur plusieurs centimètres. Décidément, elle est définitivement HS après les 3 semaines de pistes islandaises (comme nous d'ailleurs !). Un dernier coup de mécanique (et une prière pour qu'elle tienne jusqu'à la fin de la journée), et un passage aux WC, nous partons vers 11h45. Afin d'être le plus rapide possible, on quitte cette magnifique vallée d'Husafel par le bitume direction route n°1. Malgré la fatigue générale de tout le monde, on tient une moyenne de presque 20km/h sur les 52 km qui nous séparent d'un arrêt de bus marqué sur le guide du Routard. Arrivés là-bas, nous trouvons une station service, mais pas l'ombre d'un arrêt de bus. Avec JC, on s'enfile une bouteille de coca, histoire d'avoir un bon apport de sucre, car on pédale plus avec les nerfs qu'avec les muscles. Après cette pause, on part direction Borganes, le long de la route n°1. : c'est sur, les voitures ne nous avaient pas manqué ! Nous sommes tous les saoulés par la circulation et la pluie. En arrivant sur Borganes, nous trouvons dans un premier temps le camping (nul), et allons tout de même voir les horaires des bus à la station service N1, malgré l'heure plus ou moins tardive (19h). Et là, miracle, un bus part à 20h pour Reykjavik. On est tous les 3 heureux de notre bonne étoile. Arrivés sur Reykjavik à 21h15, nous mangeons au terminal BSI des produits bien locaux : burger et frites, miam ! Suite à ce gavage (les parts sont copieuses), nous partons en direction du camping qui est à quelques km. Et parce que l'on est pas tous seul dans notre tête, avec JC, on se met à faire des ronds en vélo sur le parking du camping, simplement parce qu'il nous manquait 600 m pour atteindre la distance de 80 km. De vrais enfants ! Le camping de Reykjavik est un vrai parking à tentes, il y en a partout. Nous trouvons tout de même notre bout de pelouse et allons nous doucher. Il est maintenant 1h du mat et après ces 80 km de bitume, je pense que la journée de demain ne commencera pas avant midi... à suivre.

Mercredi 8
By Marina

www.webmarinajc.fr – Islande à VTT – 15 juillet / 12 août 2007

Cette journée est destinée au repos et nous faisons tout au ralenti. Il pleut toute la journée, mais cela ne nous empêche pas d'aller quémander des cartons chez les vendeurs de vélos. Nous profitons aussi de la machine à laver et du sèche linge de l'auberge de jeunesse située juste devant le camping pour laver une tenue pour repartir propres et quitter nos cyclistes (300 ISK avec lessive). Nous parcourons les rues de la capitale et découvrons différents quartiers. Cette ville est charmante et de taille humaine. Après plusieurs démarches auprès des loueurs de voitures, nous choisissons une Honda à 17400 ISK pour 2 jours à l'auberge de jeunesse. C'est suffisant pour aller jusqu'au lac Skaftafell, à Vik voir les macareux, puis à Pingvellir. Nous décidons de nous faire un petit resto. Nous prenons une adresse dans le guide du Routard, mais il n'est pas à jour, le resto a mis les clefs sous la porte ! Et c'est en parcourant les rues que nous choisissons un resto qui propose un buffet de poissons pour 2900 ISK. Il y en a pour tous les goûts, c'est seulement dommage que le poisson soit noyé sous des sauces sucrées. Yann qui ne raffole pas du poisson se régale ! Les gâteaux sont très bons et bon marché (550 ISK). A tester donc ! Nous sortons le ventre tendu ! Une petite marche dans le centre nous fait ensuite le plus grand bien. Et sur le retour, nous avons croisé Didier, le Suisse très sympa rencontré quelques jours plus tôt. Il était sur le départ et nous avons encore discuté un moment. La pluie a cessé en fin de soirée et nous nous sommes endormis repus. Le camping de Reykjavik est sans conteste le mieux équipé (800 ISK/pers).

Jeudi 9 août
By JCMarina

Ce matin réveil sous quelques gouttes, mais très vite le ciel bleu comme à percer les nuages. Nous profitons de l'auberge de jeunesse pour prendre un copieux petit dej pour 800 ISK/pers. C'est un bon brunch pour bien commencer la journée ! Enfin le soleil brille, ça fait du bien. Vers midi, nous partons avec notre Honda Jazz direction l'Est pour voir les macareux de Vik et le Lac Jokusarlon où l'on peut voir flotter les icebergs. Petit arrêt juste avant Selfoss, au Bonus, pour faire le plein de bouffe et de bière. Ensuite on s'arrête de nouveau à la cascade Uridafoss et l'on y mange. Le temps est beau et on prend notre temps. On fait encore quelques arrêts photos. C'est moi qui conduis, et je trouve le temps long. En plus la pluie est en abondance. A 19h nous ne sommes toujours pas arrivés au Lac et on s'aperçoit que l'on n'avait pas regardé à quelle distance de Reykjavik il était. Tant pis, on ne va pas faire demi tous à 50 km du but. Aux environs de 21h, au détour d'un virage, on entre-aperçoit les glaçons, il était temps ! Subjugués par le décor, et à la faveur d'une micro éclaircie, on se balade sans se lasser le long du lac. A notre grande surprise, il y a aussi des phoques, trop fort ! A la nuit tombée, la pluie nous accompagne pour planter la tente et manger. Elle nous accompagnera aussi le lendemain matin pour plier. Tant pis, nous n'aurons pas vu le lac sous le soleil.

Vendredi 10 août
By Yann

Réveil sous le même temps que la veille au soir : on ne voit pas mieux le lac, et en plus, les phoques ne sont plus là. On reprend la voiture pour revenir vers Vik. Le paysage de grande lande de sable/gravier noir, longé par une falaise de plusieurs centaines de mètres, entrecoupée de temps à autre par la descente d'un glacier (une langue de glace), est vraiment impressionnant par ses dimensions démesurées : on se sent tout petit et on est tous d'accord pour dire qu'en vélo, cela aurait pu être très pénible. Une fois sur Vik, nous nous

arrêtons manger derrière une station service où des centaines de sternes évoluent version « Les Oiseaux » d'Hitchcock. Ensuite nous sommes allés voir les macareux : c'était vraiment magique. Il y en avait partout sur la falaise. En plus, ils sont très drôles dans leur façon de voler, surtout à l'atterrissage. Leur regard est aussi très particulier. Après, nous sommes partis directement pour Thingvellir. Sur place, Marina s'attendait à autre chose : plus vert, plus « brut ». Le site est quand même très joli, mais je pense que typiquement, c'est le genre d'endroit où il faut un guide pour comprendre toute la richesse et l'importance du lieu pour l'Islande. Ce soir, nous nous arrêtons dans le camping du Parc. C'est calme, plat et propre. Les nuages sur la montagne sont gris et rose, le ciel, le coucher de soleil est magnifique.

Samedi 11
By Marina

Réveil sous le soleil, la journée s'annonce belle. Nous rejoignons la capitale qui est à 50 km. Après avoir récupéré 2 cartons chez un vendeur, nous filons au camping et nettoions les vélos. Les garçons les mettent en carton pendant que je fais une petite sieste au soleil. Le ciel est tout bleu, c'est génial ! Ensuite tout le monde à la douche ! Il est 17h et nous partons à pieds cette fois pour parcourir la ville. Nous commençons par le jardin botanique, sans grand intérêt, puis nous rejoignons le centre. Photos du drakkar devant la baie et ballade sur les quais. Les garçons ont faim et nous entrons dans un snack où ils font des hamburgers, c'est difficile de faire son choix car il n'y a pas de carte en anglais. L'endroit est tout petit (il n'y a même pas de WC), et nous ressortons avec la faim. Direction le centre pour trouver un nouvel endroit et finir de remplir nos estomacs. Nous rentrons à Hressingarskalinn, choisi, un resto assez branché, aujourd'hui nous avons croisé pas mal de gens qui portaient les couleurs de la gay attitude, et les serveurs ont des tenus très sexe et affichent bien leur sexualité. Les gars recommandent un hamburger énorme (quels affamés !), et moi je ne suis pas mieux, je prends une part de gâteau au chocolat, mais j'aurai mieux fait de m'abstenir, il n'est pas bon. Je regrette celui que l'on avait goûté aux Kerling. Après, Yann nous propose d'aller voir la ville depuis les réservoirs géothermiques. La vue est effectivement très impressionnante sur la baie. Le ciel est rosé au-dessus de la mer et Reykjavik by night c'est très sympa. Et oui, il fait nuit ! Sur le chemin, nous passons par le vieux cimetière qui vaut vraiment le coup d'œil. Les arbres poussent au milieu des tombes, nous supposons que les Islandais à l'époque enterraient leurs morts et plantaient un arbre sur la tombe du défunt. Nous passons ensuite devant l'église Hallgrimskirkja et j'entre car j'aime bien jeter un coup d'œil à l'architecture intérieure. Surprise ! Ce soir, l'accès au clocher est gratuit et là-haut, nous avons une vue sur la ville encore plus haute que depuis les réservoirs. Un jeune a installé des cloches sous le clocher principal et il produit une musique expérimentale, très bizarre selon Yann. Ensuite nous retournons dans la rue commerçante et nous sommes installés dans un bar, les voitures dans la rue, sont plus nombreuses qu'en pleine journée. On est samedi soir et les jeunes de 20 ans se rencontrent de cette façon, un petit tour de voiture et plus si affinités (cf le Routard) ! Je me suis fait alpaguée par un Islandais au bar et j'ai dû boire un alcool fort, du coup, les gars ont aussi eu le droit à leur petit coup sec ! Retour au camping pour une bonne nuit de sommeil, demain : le retour.

Dimanche 12

Voilà c'est fini! :-)